

18 septembre 2016 – Une visite au marégraphe

Le 18 septembre 2016, Corinne Angeli a visité le marégraphe de Marseille. Dermatologue et vénéréologue établie dans la banlieue nord de Marseille, cette visiteuse est née en 1964 à Marseille ; elle est aujourd'hui membre de notre association. De bonne heure imprégnée de Maupassant et Stefan Zweig, elle est l'auteure d'un recueil de douze nouvelles intitulé "La ballade d'une jeune fille triste", publié en novembre 2013 aux Éditions Anfortas.

Ce recueil est dédié à Charles Félix Blocteur (1892-1962), artiste peintre surtout connu comme aquarelliste, grand-père maternel de l'auteure. Un grand-père qui n'avait pas abandonné, malgré la guerre de 1914, "le courage d'aller au bout de son art". Un grand-père qui l'a amenée à l'écriture.

La huitième nouvelle a pour titre : "Le marégraphe". Elle relate notamment la rencontre imaginaire et l'amitié de deux jeunes enfants : Frédéric, fils de Théophile Roustan qui a des fonctions au marégraphe ; et Marie, qui passe les vacances estivales chez son grand-père Antonin Foucard, gardien du marégraphe. Voici un extrait de cette nouvelle, dont l'action est antérieure à la rencontre de Marie et de Frédéric :

[Théophile et Frédéric] dépassèrent une lourde grille avant de pénétrer dans un édifice dont les modestes dimensions déçurent Frédéric. Il ne put tout d'abord rien distinguer à l'intérieur. Quand ses yeux se furent habitués à l'obscurité, il discerna un bassin empli d'une eau noirâtre, où nageait ce qu'il identifia aussitôt comme un monstre marin. Une voie s'éleva alors dans son dos :

- N'aies pas peur, pitchoun, c'est une raie.

Il fit volte-face pour se retrouver nez à nez avec un homme qui le dépassait à peine d'une tête, mais dont la carrure impressionna l'enfant. Des yeux bleu azur, inattendus sous les sourcils broussailleux, venaient adoucir ce visage couvert de rides et buriné par le soleil, que barrait une épaisse moustache.

- Je te présente Antonin Foucard, lui dit son père.

Tout d'abord intimidé, Frédéric fut vite mis en confiance par le sourire bienveillant du vieil homme.

- Je suis le maître des marées, lui expliqua Antonin avec grand sérieux. Le soir, c'est moi qui décide du niveau de la mer, et le lendemain elle m'obéit.

Frédéric lui jeta un regard admiratif, mais le rire de son père le ramena à la réalité.

Théophile Roustan se lança alors dans des explications plus scientifiques, désignant à son fils, au fonds du puits d'eau de mer, le flotteur relié à un câble, qui, par un système de poulies, transmettait les oscillations du niveau de l'eau à un appareil enregistreur.

- Pour que les mesures soient exactes, il faut un endroit abrité, avec une marée très faible. C'est pour cela qu'on a choisi Marseille.

Frédéric se contenta de hocher la tête d'un air entendu ; il trouvait la version d'Antonin bien plus poétique. D'ailleurs l'intérêt de ce point zéro, dont il avait si souvent entendu parler à la maison, lui échappait. Antonin lui vint en aide :

- Quand ton maître t'apprend que le Mont-Saint-Michel est à soixante-dix-huit mètres d'altitude, il devrait ajouter au-dessus du point zéro du marégraphe de Marseille. C'est par jalousie qu'ils ne l'écrivent pas, dans tes livres !

- Veux-tu voir le point zéro ? lui demande son père.

Frédéric opina, ravi.

- En fait il est immatériel, expliqua Théophile.

- Im-ma-té-riel, répéta tout bas le jeune garçon ; son père employait parfois des mots bizarres !

- C'est un rivet en bronze qui le symbolise, ajouta-t-il, ce qui ne renseigne guère plus Frédéric.

Son père le prit par la main et l'entraîna vers le rocher où était scellé le rivet.

- On l'a mis en place l'année de ta naissance.

Décidément, Frédéric préférait les explications d'Antonin. Mais il était fier du langage savant de son père, et flatté qu'on ait choisi son année de naissance pour construire le marégraphe.



Image réalisée à partir d'une aquarelle de Charles Blocteur. Clin d'œil à Corinne Angeli, dont la nouvelle "Le marégraphe" évoque aussi la découverte et l'achat d'un triptyque peint par son grand-père (Frédéric Roustan dans la nouvelle).